



PRÉSENTENT

ARGO

de **BEN AFFLECK**

AVEC: Ben Affleck, Bryan Cranston, John Goodman

SYNOPSIS: *Argo* est tiré d'une histoire vraie : en 1979, une douzaine d'Américains avaient été pris en otages dans leur ambassade en Iran. Six d'entre eux étaient parvenus à s'échapper et à se cacher auprès de l'ambassadeur canadien à Téhéran. La CIA avait alors tout mis en œuvre pour les ramener chez eux.

CE QU'ILS EN DISENT:

« *Argo*, troisième long-métrage de Ben Affleck, acteur qui parachève ici sa mutation en metteur en scène, réussit à faire d'un épisode qui rassemble l'un des duos les plus stressants de l'histoire moderne - l'Iran et les États-Unis - un divertissement irrésistible. Il faut bien sûr admettre les lois du genre, vieilles comme Hollywood. Un prologue qui ne doit pas dépasser trois minutes résume la gestation de la révolution iranienne, du coup d'État de 1953 soutenu par la CIA contre le premier ministre Mossadegh, qui avait nationalisé l'industrie pétrolière, à la chute du chah en 1978. Il s'agit de faire jouer à plein l'effet de la phrase magique "inspiré de faits réels" que les promoteurs américains du film ont modifiée pour lui donner l'attrait des secrets d'État : "based on a true declassified story". » (*Le Monde*)

« Révélée en 1997 par Bill Clinton, l'histoire est vraie et incroyable. Elle est même pleine de symboles puisque la machine à rêve hollywoodienne transcende, ici, la réalité. Pour autant, même si *Argo* distille sa petite réflexion sur le pouvoir du 7^{ème} art, le film se regarde avant tout comme un thriller parfaitement orchestré. Les cellules de crise, l'attente insupportable et la pression de la foule...: le réalisateur (...) filme une reconstitution aux petits oignons. Ça se dévore bien et même mieux grâce à la pointe d'humour distillée par les vieux briscards des plateaux incarnés par John Goodman et Alan Arkin. Un suspense sur le fil du rasoir grâce à des barbus. Un comble. » (*L'Express*)

« La force du cinéma hollywoodien est le beau sujet d'*Argo*, mais aussi un étonnant moteur de suspense. Du coup, la dimension politique, évidente et pleine de résonances aujourd'hui, passe presque au second plan. Un paradoxe est en tout cas pointé : le mensonge est-il dans le vrai-faux film ou dans la révolution iranienne ? Qu'est-ce qui est le plus truqué ? Avec une ferveur sympathique, Ben Affleck nous dit que la vérité et la foi sont du côté du cinéma. C'est cette croyance-là qui compte. Il en fait une affaire personnelle. Là, il dépasse l'habileté, il met en jeu quelque chose de plus secret : son rapport à sa propre image. » (*Télérama*)

CE QU'IL EN DIT:

« Je voulais que mes amis républicains aussi bien que mes amis démocrates puissent apprécier le film de la même façon (...) Je me suis dit : tu vas montrer les faits et laisser les gens tirer leurs propres conclusions. »

FILMOGRAPHIE: *Gone Baby Gone* (2007), *The Town* (2010)

CINÉM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.